

BEO 04-03-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 04-03-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3820>

Copier

Description & analyse

Analyse

122- *Midinettes*

- Stéphane Manier (1896-1943) journaliste reporter, écrivain. On lui doit, entre autres, *Sous le signe du jazz* en 1926. En 1932, il publie, comme René Maran, dans *Les Œuvres libres* (CXXXVIII).

- Gustave Geoffroy (1855-1926) journaliste, romancier, biographe, historien, un des dix fondateurs de l'Académie Goncourt, qui a soutenu René Maran depuis le début. *Cécile Pommier* (1923) comporte deux volumes : *L'Éducation spirituelle* et *La lutte des classes*.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Péné

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales BnF, Gallica

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication *Bec et ongles*

Numéro de la publication n°61, p.15

Périodicité Hebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 15/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

PALETTES & CISEAUX

IVAN MESTROVIC

La Yougoslavie est fière, à juste titre, d'ailleurs, du sculpteur Ivan Mestrovic, dont une exposition est ouverte en ce moment au musée du Jeu de Paume.

Ivan Mestrovic fait figure de héros national. Le verra-t-on un jour occuper une haute situation dans l'Etat? Jouera-t-il un rôle politique comme le fit un autre artiste, Padewski, en Pologne? Nous ne le pensons pas. Mestrovic, sculpteur, se contente d'être sculpteur et sa patrie en lui rendant hommage et en le glorifiant, se rend hommage à elle-même d'avoir un fils si glorieux. Mais il ne faut pas oublier que Mestrovic fut mêlé aux luttes politiques des minorités nationales de l'ancienne monarchie, il fut exilé pendant la guerre et vécut avec d'autres exilés à Rome, à Londres, à Paris, puisqu'enfin en 1919, fut créé le royaume yougoslave.

C'est un ami de la France. Dans le monument national érigé à Belgrade il y a huit ans, il a voulu, a-t-il dit, exprimer son respect et son amour pour le génie français. Ce sont de bien louables sentiments qui méritaient l'exposition du Jeu de Paume, même si le sculpteur n'avait pas été un si grand artiste.

ET LE PRIX DE LA SCULPTURE?

Les peintres finiront bientôt par avoir autant de prix que les littérateurs. Cette année, outre le prix Darnetal et le prix Blumenthal, ils auront le prix des Vikings, qui est de 10.000 francs. Par le temps qui

court, ce n'est pas mal. Ce prix sera décerné en mai prochain.

Par contre, les sculpteurs sont moins bien partagés. Que devient le prix de la sculpture annoncé, mis en route, et dont personne ne parle plus?

Il serait tout de même un peu scandaleux d'avoir réuni plusieurs fois les critiques d'art, avoir groupé les sculpteurs à proposer des œuvres, pour se « dégonfler » au dernier moment.

Nous aimerions savoir ce que devient le grand prix de la sculpture?



LES LIVRES

Midinettes, par Stéphane Manier. (Librairie de La Revue Française).

Le petit livre où M. Stéphane Manier a ramassé la série d'articles qu'il fit paraître, il n'y a pas très longtemps, dans l'un de nos plus grands quotidiens du soir, rappelle par instants Cécile Pommier, le beau et généreux roman en deux volumes que Gustave Geffroy consacra, au lendemain de la grande guerre, à la gloire d'une de ces petites ouvrières comme il en est tant à Paris, qui, après avoir côtoyé les laideurs humaines sans jamais y tomber ou s'y salir, parvint, à force de volonté, de courage et de privations, à fonder une grande maison de couture et à la faire vivre et prospérer.

Le « documentaire » de M. Stéphane Manier, souvent douloureux et poignant, ne cesse d'être, de bout en bout, vrai, humain et fraternel, en disant les jours, les nuits, les grands chagrins, les petites misères, les espoirs restreints, les élans, les amours, les maladies et la résignation des midinettes, qui sont le charme ingénu de Paris et sa parure la plus sensible.

René MARAN.

LES LIVRES REÇUS

Femmes de vos nuits, par Luc Volti. (Editions Baudinière.)

Le candidat Lauriston, Henri Omessa. (Les Editions de France.)

bec et ongles

LA MODE

LA ROBE COCKTAIL

Le mari de la jolie personne qui s'habille chez Lucien Lelong ne pourra pas lui dire :

— Mets donc ta petite robe de soie.

Car l'une des idées de ce couturier, cette saison, aura été d'unir deux tissus, deux « matériaux » jusqu'ici rarement mariés. On trouve chez lui les accords plus ou moins inattendus suivants : drap et satin, — lin et laine, — satin ciré et charmeuse, — soie lisse et soie gaufrée, bouillonnée, froncée et pincée jusqu'à donner l'apparence d'une seconde étoffe, — bure et drap, — crêpe de Chine et satin ciré, — satin noir et rubans varicolores, — chiffon imprimé et tulle uni, — chiffon et velours, — bure et toile de soie, — laine et chiffon, — crêpe de Chine et franges, — plumes et surah, — organdi et baptiste de soie, etc., etc.

Ce qu'il y a de surprenant dans cette « union des contraires », c'est qu'elle se produise chez Lucien Lelong, dont la marque est l'élégance la plus réservée, la plus stricte, la plus pure... Avec une autre inspiration, ces « robes cocktails » pourraient être quelque chose de bruyant et de tape à l'œil. Mais par une sorte de prodige, de raffinement, en accord avec l'esprit de ce créateur sobre et aristocratique, ces unions hardies deviennent quelque chose de contenu et de distingué : la hardiesse n'est plus que de la maîtrise, et l'audace est guidée par une sorte de sûreté raffinée et consciencieuse.

— La vraie cuisine, disait Ali-Bab, ne se fait pas avec deux œufs et trois liards de beurre.

CRAVATES...

De laine lisse ou bourrue, de « poil de lapin » ou de whipcord, en uni, en écossais, en pointillé, à raies, ou faites de deux nuances du même coloris, la cravate de laine, inventée par Rodier, est en train de détrôner la cravate de soie.

Et pourquoi continuerions-nous à faire travailler les usines de

Les derniers bourgeois.

ETIENNE MILHAUD

BOURRASQUE

ROMAN

Un volume : 15 francs

DENOEL ET STEELE

19, rue Amélie.